Zeitschrift: Wasser Energie Luft = Eau énergie air = Acqua energia aria

Herausgeber: Schweizerischer Wasserwirtschaftsverband

Band: 111 (2019)

Heft: 1

Vorwort: Klimabedingte Unwetterschäden? = Dégâts par le changement climatiques?

Autor: Pfammatter, Roger

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

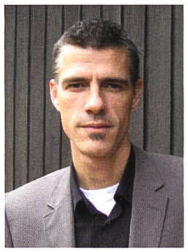
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

20. März 2019

Klimabedingte Unwetterschäden?



Roger Pfammatter
Geschäftsführer SWV, Directeur ASAE

Auch in ausgesprochen niederschlagsarmen Jahren sind Schäden durch zu viel des Nassen zu verzeichnen. So kamen in der Schweiz im vergangenen Jahr durch Hochwasser, Rutschungen und Murgänge direkte Schäden von rund 200 Millionen Franken zusammen (vgl. die Jahresbilanz ab Seite 29 in diesem Heft). Hauptursachen waren Gewitter mit Starkregen und die Kombination von Gletscherschmelze mit Regen. Dieser Schadenwert liegt zwar deutlich unter dem Mittel der vergangenen fünf Jahrzehnte von jährlich rund 300 Millionen Franken; das vergangene Jahr war aber dennoch das schadenreichste seit über zehn Jahren.

In Zeiten, in denen der Klimawandel in aller Munde ist, interessiert natürlich die Frage, ob die seit 1972 geführte Beobachtungsreihe von Unwetterschäden einen Trend erkennen lässt. Dazu haben die Forscher die jährlichen Schadensummen unter Berücksichtigung der Entwicklung von Teuerung, Bevölkerung und Reichtum normalisiert und auf einen möglichen signifikanten Trend untersucht (vgl. den Fachbeitrag ab Seite 39 in diesem Heft). Das Fazit: bei den untersuchten Schadenprozessen Hochwasser, Rutschungen und Murgänge lässt sich eine klimabedingte Veränderung der Schäden über die Zeit nicht belegen.

Das bedeutet nun aber nicht zwangsläufig, dass kein Zusammenhang zwischen Klimawandel und Unwetterschäden besteht. Denn zum einen investiert die Schweiz jährlich rund 3 Milliarden Franken in Schutzmassnahmen, was ja einen schadenmindernden Effekt haben sollte und damit einem allfälligen Klimaeffekt entgegenwirken würde. Und zum anderen werden Schäden, beispielsweise aus Trockenheit, mit dieser Untersuchung nicht berücksichtigt. Diese bisher wenig beachtete Art von «Unwetter» bzw. Naturereignis könnte die Schweiz künftig stärker betreffen und wird erst noch statistisch zu erfassen sein.

Dégâts par le changement climatiques?

Même lors des années extrêmement sèches, des dégâts peuvent être causés par un surplus de l'eau. Ainsi, l'an passé en Suisse, les crues, les glissements de terrain et les coulées de boue ont entraîné des pertes directes d'environ 200 millions de francs (cf. le bilan annuel à la page 29 de ce numéro). Les principales causes sont les orages avec de fortes précipitations ainsi que la combinaison de la fonte des glaciers avec la pluie. Bien que la valeur de ces dégâts soit nettement inférieure à la moyenne des cinq dernières décennies (environ 300 millions de francs par an), l'année écoulée a néanmoins été la plus forte en dommages de ces dix dernières années.

A une époque où tout le monde parle de changement climatique, la question de savoir si la série d'observations des dégâts causés par les intempéries depuis 1972 montre une tendance intéresse forcément. À cette fin, les chercheurs ont normalisé le total des dommages annuels compte tenu de l'évolution de l'inflation, de la population et de la richesse, et ont recherché une tendance significative possible (cf. l'article dès la page 39). La conclusion est que, pour les processus de dommages étudiés – crues, glissements de terrain et coulées de boue –, on ne peut prouver une augmentation ou une diminution des dégâts liés au climat au fil du temps.

Toutefois, cela ne signifie pas nécessairement l'absence de lien entre le changement climatique et les dommages causés par les intempéries. En effet, d'une part la Suisse investit environ 3 milliards de francs par an dans des mesures de protection, atténuant les dégâts et neutralisant ainsi l'impact du changement climatique. D'autre part, cette étude ne prend pas en compte les dommages liés par exemple à la sécheresse. Ce type «d'intempérie» ou d'événement naturel, jusqu'ici négligé, pourrait à l'avenir affecter davantage la Suisse et doit encore être saisi dans les statistiques.